

Il porte le nom d'une passion, la volonté de pureté.

Le délire qui s'est emparé du Rwanda n'a pas grand chose à voir avec une mécanique politique classique, mais relève d'une fétichisation du clivage ethnique. Les Tutsi sont-ils des êtres humains ? demandait Radio Mille Collines. Non, ce sont des « cancrelats », des « microbes », des agents corrupteurs. Il faut tout faire pour les exterminer. Fantôme de pureté.

En Russie, sous l'aspect pittoresque d'un ivrogne, Jirinovski tient des propos au substrat politique, idéologique, très cohérent. La haine de l'Europe. La phobie de l'Amérique. Un antisémitisme obsessionnel. La crainte de « foyers infectieux » qui ne cessent, depuis des siècles, d'empoisonner la sainte Russie. L'hypothèse, en d'autres termes, d'une « russité » primordiale qui pourra, certes, faire alliance avec telle autre culture, telle autre puissance mais non sans s'être d'abord purgée de la peste judéo-occidentale.

En Bosnie, BHL démontre que la « purification ethnique » n'a pas été un moyen mais une fin : effacer de la terre bosniaque tout ce qui pouvait témoigner d'un mélange, d'une coexistence, d'une mixité des communautés. Les nationaux communistes serbes ont déclenché au coeur de l'Europe la première guerre et l'après guerre, au nom d'une certaine idée de la pureté.

En Algérie enfin, quel est le crime des intellectuels assassinés ? Ils parlent et pensent en français, ils lisent et parfois écrivent des livres qui ne sont ni le Coran ni la Sunna. Ces intellectuels acceptent parfois la Charia mais introduisent le trouble dans l'unité de la foi. Or la Loi est incorruptible. Et c'est au nom de cette incorruptibilité que